

AVIS

A MM. les Souſcripteurs du JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE *ou* UNIVESEL.

Pour l'année 1780.

LEs auteurs de ce Journal ne ſeroient-ils pas fondés à s'énorguillir d'un ſuccès auſſi ſoutenu, au milieu de cette quantité immenſe de Journaux qui ſe ſont établis depuis ſon origine, qui remonte déjà à 24 années ? Encouragés par le ſuffrage public, ils ſe ſont élevés au-deſſus des obſtacles qu'ils n'ont ceſſé de rencontrer, & des ennemis qu'ils avoient à combattre. Occupés uniquement du ſoin de rendre leur Journal digne de l'eſtime publique, ils n'ont jamais repouſſé des traits qu'une platte & baſſe jalouſie lançoit quelquefois contr'eux. Inébranlables dans le deſſein d'être décens & honnêtes, même envers ceux qui le méritoient le moins, ils ſe ſont bien gardés d'entrer dans une carriere qui eſt plutôt une arêne qu'un lycée ; ils ont vu, avec douleur, que des hommes qu'on annonçoit, avec emphaſe, ſous le titre ſingulier de *véritablement gens de lettres* (comme ſi les autres journaliſtes ne l'étoient pas), cherchoient à déshonorer leur miſſion, & à ſe couvrir mutuellement de mépris. Le public veut être inſtruit de tout ce qui peut enrichir la république des lettres, & non de ces baſſes querelles qui le fatiguent quelquefois, ſans amuſer ſa malignité.

La plupart des journaliſtes, tant étrangers que françois, prennent ſouvent dans le *Journal Encyclopédique* quantité d'articles dont ils enrichiſſent leurs Journaux ou leurs feuilles : *grand bien leur faſſe* ; mais les petits ingrats n'ont garde de faire connoître la ſource où ils les puiſent ; quel-

quefois même, pour faire prendre échange, ils l'insultent; ce qui est encore plus mal.

Il est constant qu'il n'y a point de Journal aussi varié que celui-ci; qu'il n'y en a aucun qui s'étende autant sur la littérature étrangere & sur tout ce qui peut intéresser les sciences & les arts: c'est une affaire de comparaison & de calcul, ce qui est aisé a faire. Quand même ce Journal n'auroit d'autre mérite que de faire jouir réciproquement les diverses nations de leurs connoissances, de leurs découvertes & de leurs succès, pourroit-on lui refuser quelque estime? Les auteurs feront de nouveaux efforts pour le rendre plus intéressant; ils desirent ardemment que les circonstances répondent à leur zele.

Pour faciliter au public l'acquisition de ce Journal, qui paroît deux fois par mois, il ne coûtera a Paris que 25 liv. 4 f., aulieu de 33 liv. 12 f. qu'il se payoit ci-devant, & pris à Bouillon, 24 liv. Ceux qui voudront le recevoir par la poste, franc de port, payeront 9 liv. 12 f. de plus, pour telle province de France que ce soit.

Le prix pour les pays étrangers est de 30 liv.

On s'adressera à *Paris*, chez M. LUTTON, avocat, greffier au parlement, rue Ste. Anne, butte St. Roch, ou a *Bouillon*, à M WEISSENBRUCH, directeur du bureau des Journaux.


Newberry Library · Chicago